

## SERMON 16

### *Premier sermon pour la Grande Nuit*

1. Toutes les veillées que l'on célèbre en l'honneur du Seigneur sont, certes, agréables à Dieu et agréées de lui; mais cette veillée-ci est au-dessus de toutes les autres; aussi cette nuit porte-t-elle tout particulièrement le titre de «veillée du Seigneur». Nous lisons en effet : «C'est la veillée du Seigneur, que tous les fils d'Israël doivent observer.» (Ex 12,42) Cette nuit porte bien son titre de «veillée du Seigneur», parce qu'il s'est éveillé vivant afin que nous ne restions pas endormis dans la mort. Il a, en effet, souffert pour nous le sommeil de la mort par le mystère de sa passion; mais ce sommeil du Seigneur est devenu la veillée du monde entier, parce que la mort du Christ a chassé loin de nous le sommeil de la mort éternelle. Il le déclare, en effet, lui-même par le prophète : «Puis j'ai dormi et je me suis réveillé, et mon sommeil m'a été doux.» (Ps 3,6) Certes, ce sommeil du Christ, qui nous a rappelés de l'amertume de la mort à la douceur de la vie, n'a pu être que doux.

Cette nuit, donc, porte le nom de «veillée du Seigneur» parce qu'il veillait, même dans le sommeil de sa passion, comme il le montre lui-même par Salomon: «Je dors, dit-il, mais mon cœur veille.» (Can 5,2) Par quoi nous est rendu manifeste, de toute évidence, le mystère de sa divinité et de sa chair. Il a dormi selon la chair, mais sa divinité veillait, car la divinité ne pouvait dormir. Nous lisons, en effet, cette parole à propos de la divinité du Christ : «Voici qu'il ne dort ni ne sommeille, celui qui garde Israël.» (Ps 120,4) En disant : «Je dors, mais mon cœur veille», il signifie la même chose; car, dans le sommeil de sa passion, il a dormi selon la chair, mais sa divinité visitait les enfers pour en tirer l'homme qui y était retenu captif. Notre Seigneur et Sauveur voulut en effet visiter tous les lieux pour faire miséricorde à tous. Il descendit du ciel sur la terre pour visiter le monde; il descendit encore de la terre aux enfers pour porter la lumière à ceux qui y étaient captifs, selon la parole du prophète : «Vous qui êtes assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, la lumière s'est levée sur vous.» (Is 9,2) Donc, il convient d'appeler cette nuit «veillée du Seigneur», puisqu'en cette nuit, il a non seulement fait luire sa lumière sur le monde, mais aussi sur ceux qui étaient aux enfers.

2. Par conséquent, les anges dans le ciel, les hommes sur la terre, et les âmes des fidèles dans les enfers, célèbrent cette veillée du Seigneur. Dans le ciel, les anges célèbrent cette veillée du Seigneur, parce que le Christ, par sa mort, a détruit la mort, foulé aux pieds les enfers, sauvé le monde et délivré l'homme. Et ils la célèbrent à juste titre, car le salut du monde réjouit les anges. Que si le repentir d'un seul pécheur, comme on le lit dans l'évangile, est cause de joie pour les anges, dans le ciel e, combien plus la rédemption du monde entier. Les hommes, eux aussi, la célèbrent sur la terre, parce que c'est pour le salut du genre humain que le Christ a souffert la mort, pour vaincre la mort par sa mort. Les âmes des fidèles, dans les enfers, la célèbrent, elles aussi, parce que le Christ est descendu aux enfers précisément pour faire cesser le règne de la mort et des enfers sur elles.

Et quoi d'étonnant si cette veillée du Seigneur, les anges dans le ciel, les hommes sur la terre et les âmes aux enfers la célèbrent, alors que celui qui a daigné mourir pour nous est le Créateur du ciel, de la terre et des enfers ? Mais nous devons dire encore plus : oui, cette veillée du Seigneur, le Père lui-même la célèbre avec le Fils et avec le saint Esprit, parce que c'est selon la volonté du Père que le Fils a souffert la mort, pour nous donner la vie par sa mort. Cette veillée, donc, n'est pas seulement une fête pour les hommes et les anges, mais aussi pour le Père, le Fils et le saint Esprit, parce que le salut du monde, c'est la joie de la Trinité. Voilà pourquoi nous devons célébrer en toute dévotion les veillées de cette nuit si grande : c'est en elle que la mort fut détruite, le monde racheté, et le peuple délivré.

3. C'est donc à juste titre que cette nuit est dite «veillée du Seigneur», puisqu'elle se célèbre dans le monde entier en l'honneur de son nom. Aussi nombreuses sont les prières de chacun que le sont ses désirs; autant il y a de lumières que de vœux et de mérites. Les ténèbres de la nuit sont vaincues par la lumière de notre dévotion.

Les anges, dans le ciel, se réjouissent pour la solennité de cette veillée; les hommes se réjouissent sur terre. Même les puissances des enfers <sup>1</sup> se réjouissent, parce que la grande solennité de cette nuit est parvenue jusqu'à elles. Bien que les Juifs ou les païens semblent encore étrangers à cette solennité, ils ne sont pas, cependant, sans se réjouir, parce qu'une

---

<sup>1</sup> Ces puissances infernales ne peuvent être les démons. Les enfers devaient être entendus dans le sens de séjour des morts; au nombre desquels sont les justes. Ils personnifient ici ce séjour des morts.

certaine grâce cachée, et la vertu du nom du Christ, qui règne sur tous, agit sur eux. Oui, un certain nombre de païens ou de Juifs célèbrent, comme si elle était leur, la solennité de cette veillée, qui est nôtre, au moins par la joie de leur âme, sinon par les rites du culte.

4. Puisque c'est en cette nuit que, jadis, les premiers-nés des Égyptiens furent frappés, et les enfants d'Israël délivrés, prions le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre foi, pour qu'il daigne nous délivrer de toute attaque de nos ennemis et de toute crainte de nos adversaires. Qu'il ne regarde pas nos mérites, mais sa propre miséricorde, lui qui, jadis, a daigné délivrer aussi les enfants d'Israël, non pour leurs mérites, mais en considération de sa propre miséricorde. Qu'il nous protège par sa miséricorde accoutumée, qu'il repousse les nations barbares, qu'il opère en nous ce que le saint Moïse dit aux enfants d'Israël : «Le Seigneur combatta pour vous, et vous resterez muets.» (Ex 14,14) C'est lui qui combat, lui qui remporte la victoire, s'il pardonne les péchés, s'il ne considère pas nos mérites, mais sa propre clémence, car il a coutume d'avoir pitié, même des indignes. Pour qu'il daigne le faire, nous devons prier autant que nous le pouvons. Car c'est lui-même qui dit par le prophète : «Invoque-moi au jour de l'angoisse, je te délivrerai et tu me rendras gloire .» (Ps 49,15)

